

Fiche informative sur l'action

Titre de l'action : « Etre un jeune Européen aujourd'hui »

Renseignements utiles

Académie de Nancy - Metz

Nom et adresse complète de l'établissement : Lycée Professionnel Hélène BARDOT
12, place St Antoine
54700 Pont à Mousson

ZEP : non

Téléphone : 03 83 81 02 90

Télécopie : 03 83 83 10 04

Mèl de l'établissement : ce.0540059@ac-nancy-metz.fr

Adresse du site de l'établissement : www.ac-nancy-metz.fr/pres-etab/bardot

Coordonnées d'une personne contact : Christine François (Christine.Francois1@ac-nancy-metz.fr) et Isabelle Henry (isabelle.henry@ac-nancy-metz.fr), professeurs de Vente
Classes concernées : 1^{ère} Année et Terminale Baccalauréat Professionnel Commerce
Disciplines concernées : matières professionnelles (économie – droit, animer, gérer et vendre), matières générales (français, histoire – géographie)
Date de l'écrit : juin 2007

Résumé :

Lors du référendum sur la Constitution Européenne (mai 2005), les élèves de Baccalauréat Commerce se sont posés des questions sur ce qu'était réellement l'Europe et son influence sur leur vie quotidienne. Ils avaient envie d'en savoir plus mais pas seulement à travers des cours « classiques ».

La construction du projet a reposé dès le départ sur la volonté d'échanger, de partager leurs connaissances avec des plus jeunes, d'organiser des rencontres, des événements tout au long de l'année scolaire 2005-2006.

La première étape a consisté à former nos élèves à l'Europe par des recherches personnelles et l'élaboration de dossiers, et aussi par des rencontres avec des acteurs de la construction européenne (à Luxembourg, à Strasbourg et par des conférences au sein du lycée).

Puis, les élèves ont contacté des écoles primaires du bassin de Pont-à-Mousson pour leur proposer un partenariat d'une année sur le thème « être un jeune Européen aujourd'hui ».

Dix classes de CM1-CM2 ont répondu favorablement.

A partir des programmes d'école élémentaire, les lycéens ont conçu des cours adaptés aux élèves alliant les apports théoriques et les exercices pratiques (utilisation d'un jeu interactif, organisation d'épreuves sportives, création d'une carte d'identité européenne, organisation d'élection...) et sont partis par équipe de 4 animer les séquences de cours dans les écoles.

Des temps forts ont ponctué ce partenariat :

- le 10 avril 2006 organisation à l'Abbaye des Prémontrés d'une journée sur la construction européenne, celle-ci est rythmée par des ateliers et des conférences animées par : la ligue des droits de l'homme et du citoyen, l'association Max Havelaar sur le commerce équitable, les anciens combattants, la fondation Robert Schuman, l'association Cristeel (Centre Régional Interassociatif de Soutien Technique aux Echanges Européens en Lorraine), une ancienne députée européenne.

- le 7 mai 2006 journée de l'Europe, et journée de clôture du projet à la maison du père Hilarion (site historique de la 1^{ère} Guerre Mondiale, en cours de classement par le ministère). Durant toute la matinée, les lycéens rencontrent et échangent avec Mme Griesbeck, députée européenne. Puis accueil des classes de primaires partenaires et des correspondants allemands du lycée pour un grand jeu de piste sur le site, visite des tranchées par des historiens locaux expositions dans la maison (dessins des enfants, panneaux sur l'histoire du site, et sur l'Europe...).

Mots-clés :

STRUCTURES	MODALITES DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Lycée professionnel	Diversification pédagogique Tutorat	Citoyenneté, civisme Ouverture internationale TICE	Education civique, ECJS Enseignement professionnel Français Histoire, Géographie Mathématiques Informatique Interdisciplinarité

Titre de l'action : ETRE UN JEUNE CITOYEN EUROPEEN AUJOURD'HUI

Académie de Nancy-Metz

**Nom et adresse de l'établissement : LP Hélène Bardot
Place Saint Antoine
54700 Pont à Mousson**

INTRODUCTION

Qu'est-ce qu'être un jeune citoyen européen aujourd'hui ?

C'est à cette vaste et ambitieuse question que nous avons cherché à apporter quelques modestes réponses à travers notre projet.

Pour une meilleure compréhension, nous allons d'abord brièvement évoquer les grandes étapes de son déroulement.

Le point de départ de notre projet se situe en mai 2005. Lors du référendum sur la Constitution Européenne, les élèves de Baccalauréat Commerce se sont posés des questions sur ce qu'était réellement l'Europe et son influence sur leur vie quotidienne. Ils avaient envie d'en savoir plus mais pas seulement à travers des cours « classiques ». Ils avaient surtout envie de partager leurs connaissances avec d'autres, et notamment des plus jeunes. La construction du projet a donc reposé sur la volonté d'échanger, de partager et d'organiser des rencontres.

La première étape (du mois de mai 2005 au mois de novembre 2005) a consisté à former nos élèves à l'Europe par des recherches personnelles concrétisées par la constitution de dossiers mais aussi par des rencontres avec des acteurs travaillant au sein des Institutions Européennes, à Luxembourg et à Strasbourg.

Puis, de novembre 2005 à janvier 2006, nos élèves ont conçu des cours adaptés à un public d'école élémentaire (les CM1 / CM2 ont au programme la construction européenne) alliant apports théoriques et exercices pratiques. Ils ont, par exemple, utilisé un jeu interactif qu'ils ont sélectionné lors de leurs recherches sur Internet) afin de connaître l'ensemble des membres de l'Union Européenne. Ils ont aussi organisé des épreuves sportives et créé une carte d'identité européenne. Ils sont ensuite partis par équipe de 4 présenter leurs cours dans 10 classes de 7 écoles de Pont-à-Mousson.

Ensuite, nos élèves ont organisé, le 10 avril 2006 à l'Abbaye des Prémontrés, une journée d'échanges entre les élèves des écoles élémentaires et des intervenants qui participent à la construction européenne (notamment une ancienne députée européenne, des représentants du centre européen Robert Schuman, du centre régional inter-associatif de soutien technique aux échanges européens en Lorraine...).

Enfin, pour clôturer notre projet, le 7 mai 2006, lors de la journée de l'Europe, nos élèves et ceux des écoles élémentaires se sont retrouvés à la maison du père Hilarion (lieu symbolique des combats de la 1^{ère} Guerre Mondiale) pour un grand jeu de piste organisé par les élèves du lycée pour leurs camarades du primaire. Dans la matinée, nos élèves ont pu exposer leur projet à Mme Nathalie Griesbeck, députée européenne.

Notre résumé chronologique s'arrête là. Nous allons maintenant nous efforcer de dégager les points forts et les éléments clé de notre projet démarré en mai 2005 et achevé en mai 2006.

Vous allez le découvrir, ce projet est multidirectionnel et foisonnant : nous avons délibérément choisi d'organiser notre travail écrit sur les éléments jugés intéressants et originaux.

Nous avons rencontré certaines difficultés d'écriture de ce projet et avons décidé de ne pas forcément être complètes dans sa retranscription pour concentrer nos propos sur la cohérence de notre démarche en développant trois thèmes majeurs.

Dans un premier temps, vous allez découvrir les particularités de notre projet.

Puis, nous détaillerons les temps forts qui l'ont rythmé.

Enfin, nous poserons notre regard sur les effets produits aussi bien sur les élèves, que sur l'équipe enseignante et les partenaires.

I. LES PARTICULARITES DU PROJET

1. Des bases solides

1.1. Le contexte

1.1.1. Pour la classe de terminale baccalauréat professionnel commerce

Constats :

En fin d'année scolaire, le conseil de classe avait fait un premier bilan sur l'année de 1^{ère}.

L'esprit de classe avait été long et difficile à instaurer. De nombreuses tensions entre les élèves avaient perduré : moqueries, phénomènes de clan.

Les élèves manquaient de maturité dans les cours et s'investissaient insuffisamment dans leur formation.

L'absentéisme était très important en nombre d'élèves concernés et surtout dans le nombre de ½ journées des cours manqués.

Des lacunes apparaissaient en terme de connaissances et d'attitude.

Ces constats inquiétaient l'équipe pédagogique car les conditions n'étaient pas réunies pour amener tous les élèves à la réussite du diplôme et à l'insertion professionnelle.

Cependant, la classe avait l'occasion en cette même fin d'année, de mettre en œuvre des projets nombreux et divers : rédaction et édition du journal de l'école, rédaction et réalisation d'un clip vidéo dans le cadre du concours « 10 clips pour un autre regard » et enfin animation de la journée portes ouvertes de l'établissement. Sur cette période, les professeurs responsables des projets avaient pu apprécier la classe avec de nouveaux comportements. Et surtout les élèves avaient fait preuve de capacités et d'une mobilisation jusqu'alors insoupçonnées.

C'est pourquoi l'équipe pédagogique avait souhaité commencer l'année de terminale par une action. Celle-ci utilisera les savoirs associés des matières professionnelles mais pas seulement. Les enseignements généraux seront intégrés.

Tout sera mis en place pour atteindre les compétences devant être acquises pour les épreuves du baccalauréat.

1.1.2 Pour la classe de 1ère année de baccalauréat professionnel commerce

Constats :

Deux entités différentes, issues de deux classes de BEP Vente et Action Marchande, forment un seul groupe, la classe de 1^{ère} année Baccalauréat Professionnel Commerce. Une phase de socialisation est nécessaire pour intégrer tous les individus de la classe. Durant cette période certains ne trouvent pas leur place et quittent de façon très prématurée la formation.

Une de ces deux classes s'était déjà investie dans la réalisation d'un projet (Père Hilarion) avec les écoles élémentaires du bassin de Pont à Mousson.

http://www3.ac-nancy-metz.fr/pasi/article.php3?id_article=69

Il faut construire rapidement une classe où chaque individu apprend à se connaître, à étudier ensemble, afin de travailler de façon constructive et dans une ambiance agréable et sérieuse.

- Sur le plan des connaissances

Les élèves ont des difficultés à comprendre le fonctionnement des institutions européennes, bien qu'ils l'étudient en cours.

Les enjeux européens ne sont pas perçus, car les élèves manquent d'ouverture internationale. Pourtant les institutions traitent de sujets qui touchent profondément les lycéens.

- Sur le plan de la citoyenneté et de la tolérance

Le goût pour le débat d'idée n'est pas suffisamment développé. Les élèves ont des difficultés à confronter leurs idées sans se sentir agressés voire sans agresser.

Peu d'élèves s'engagent dans la vie publique de leur quartier, de leur ville ou dans les associations. Pourtant l'envie est là, mais ils ne font pas les démarches.

Beaucoup d'élèves sont d'origine étrangère (55 % sont des enfants issus de l'immigration, soit d'Europe soit des pays d'Afrique du Nord) et ils éprouvent parfois des difficultés à trouver leur identité dans la société française, car ils subissent ou sont témoins d'actes discriminatoires...

Tous les élèves, quels que soient leur origine ou leur environnement social et familial, ne se sentent pas européens, souvent par ignorance quant à la construction, les enjeux politiques, les atouts économiques européens...

1.2. Les éléments déclencheurs

Notre projet a vu le jour parce qu'il correspondait aux attentes de nos élèves. Le référendum sur le projet de Constitution Européenne et le fait que l'année précédente un certain nombre d'élèves (2 classes, une Terminale BEP VAM et une Première Année Bac Pro Commerce) avaient déjà vécu une expérience de projet ont été des éléments décisifs et ont contribué au succès de cette belle aventure. Nous allons exposer de manière plus précise ces trois principaux éléments qui ont permis la naissance et le développement de notre projet européen.

1.2.1. Le référendum sur le projet de Constitution Européenne

En tant qu'enseignantes de matières professionnelles, nous sommes convaincues d'avoir un rôle important pour éveiller les élèves à l'actualité et aux enjeux politiques et économiques européens. Pourtant, cette nécessité d'information et de formation à la vie politique est un exercice périlleux pour un enseignant. En effet, il est évidemment interdit de faire du prosélytisme au sein des classes. Or, comment aborder un thème où le débat s'impose en toute

neutralité et être sûre que l'élève ne perçoive aucunement notre opinion sur tel et tel sujet ?

Cette inquiétude certaine de marcher sur un fil, nous amène parfois à évoquer très superficiellement des thèmes qui mériteraient sûrement d'être approfondis, ou d'être débattus. Or, la construction européenne est un enjeu évidemment très sérieux et complexe. Dans nos filières tertiaires, il est abordé trop superficiellement dans le programme d'économie droit.

Lors du référendum sur la constitution européenne, nous avons répondu aux questions de certains élèves, mais il apparaissait nettement un manque d'information et de clarté pour nos élèves.

D'ailleurs, la campagne menée par nos politiques comportait des manques dans les explications voire même de la désinformation.

Mais, dans un souci de neutralité, nous n'avons pas animé de séquences de cours sur ce sujet. Et le choc fut grand, lorsque nous avons appris les résultats des votes pour les moins de 25 ans, qui dans leur majorité ont exprimé un rejet de la constitution européenne, voire un rejet de l'idée européenne.

Pourtant les élèves ont conscience de la chance que nous avons de vivre en paix aujourd'hui, de pouvoir nous déplacer librement voire de travailler à l'étranger. Mais ils ne font pas le lien avec la construction européenne. Ils nous ont avoué que celle-ci leur paraît trop théorique, bureaucratique et éloignée de leurs préoccupations quotidiennes.

La peur d'un avenir professionnel incertain a accentué cette démarche de rejet.

Il nous est alors apparu vital de remplir notre rôle de pédagogue et d'expliquer l'Europe.

Celle qui s'est déjà construite et à laquelle on appartient. L'Europe, cette communauté dont la France est un des pays fondateurs. Mais comment et par quel biais ?

1.2.2. Le projet du père Hilarion

Une partie de la classe de 1^{ère} année baccalauréat professionnel est composée d'anciens élèves de la classe de TVAM2 (classe de terminale BEP VAM du lycée). Ces élèves ont déjà acquis la démarche et les étapes de la construction d'un projet.

En effet, lors de leur année de terminale, ils avaient organisé une semaine d'accueil et de découverte du site du Père Hilarion au Bois le Prêtre près de Montauville.

Impressionnés par la valeur symbolique de ce site, lors d'une sortie de fin d'année, les élèves avaient décidé de faire découvrir ce lieu à des élèves d'écoles primaire, de collèges et de lycées. Cette manifestation s'était déroulée sur la semaine du 11 novembre, au moment de l'anniversaire de la commémoration de l'armistice.

http://www3.ac-nancy-metz.fr/pasi/article.php3?id_article=69

Plus de 300 élèves avaient été guidés à travers ce site, véritable lieu de mémoire des violents combats ayant eu lieu dans notre région durant la guerre de 14-18.

Les Allemands et les Français se sont affrontés dans ces bois durant 4 années. De nombreuses familles de notre bassin de Pont-à-Mousson ont été touchées par cette période si dure et éprouvante.

Pour mener à bien ce projet, ces élèves avaient recherché et contacté des partenaires extérieurs. Ils avaient alors appris à travailler avec des interlocuteurs extérieurs au lycée Hélène Bardot : l'association du Père Hilarion, l'association des anciens combattants, la mairie de Montauville, des historiens locaux, des entreprises locales (devenues sponsors de la manifestation), des médias...

Enfin, ils avaient su organiser une journée officielle pour la journée du 11 novembre, où étaient présents anciens combattants, élus, personnalités locales, enfants d'autres écoles, parents...

La réussite certaine de ce projet avait donné beaucoup d'assurance à ces élèves, mais aussi une volonté de prolongement, notamment avec les enfants d'école primaire. Ils avaient senti une véritable complicité avec les enfants qu'ils avaient accueillis. Ils s'étaient sentis valorisés et avaient la volonté de leur transmettre un message, une morale comme des aînés, des grands frères ou grandes soeurs.

Mais la rencontre sur une seule journée leur paraissait trop courte, insuffisante. L'idée d'un prolongement commençait déjà à germer...

Enfin cette expérience fut un élément déterminant pour la réussite de notre grande épopée autour du thème « Etre un jeune européen aujourd'hui ». Il nous a permis de prendre contact et de tisser des liens avec des partenaires futurs : les enseignants des écoles primaires du bassin, certains élus, et les présidents d'associations locales.

1.2.3. Le projet « 10 clips pour un autre regard » avec la réalisation d'un clip contre le racisme

Les élèves de première année de baccalauréat avaient eux participé en fin d'année scolaire précédente à un concours organisé par le ministère de l'Education Nationale : « 10 clips pour un autre regard contre le racisme et l'antisémitisme ». Ce concours était ouvert à tous les lycéens.

Il s'agissait d'écrire un scénario sur le thème du racisme et de l'antisémitisme et de le présenter au conseil académique de la vie lycéenne.

Deux scénarii étaient choisis par académie, puis 10 finalistes au niveau national. Ces derniers ont servi de support à la réalisation de clips diffusés à la télévision.

Nos élèves avaient été très enthousiasmés par ce projet que nous avions me

Ayant déjà tissé des liens avec un public d'enfants d'école primaire, échanger une nouvelle fois avec des plus jeunes a été une évidence pour nos lycéens.

La richesse de notre aventure est également le résultat d'échanges et de conseils de la part de partenaires associatifs et institutionnels sérieux et à notre écoute.

Nous avons eu toute la confiance de notre administration, grâce à la réussite des projets déjà menés.

2. Un projet foisonnant

2.1 Un projet riche tout d'abord dans sa mise en œuvre humaine...

Le nombre de personnes impliquées a été impressionnant :

- pour ce qui concerne nos élèves, il s'agit de 42 lycéens, répartis en 2 classes de baccalauréat professionnel commerce 1^{ère} et Terminale ;
- pour ce qui est des écoles élémentaires, 10 classes de CM1/CM2 soit 235 élèves ;
- l'équipe pédagogique toute entière s'est investie dans ce projet : les professeurs d'enseignement général ont fait acquérir des connaissances théoriques en rapport avec le projet dans leurs matières mais ont également pris part à la partie organisationnelle ;
- le chef d'établissement, par sa grande qualité d'écoute et ses conseils sur les procédures administratives et les autorisations à obtenir, nous a apporté son soutien tout au long du projet ;
- l'équipe de la vie scolaire a fait preuve de grande souplesse et de disponibilité ;
- enfin, le personnel ATOSS, les services administratifs et les ouvriers spécialisés se sont également investis dans la réussite du projet.

2.2 ...Mais aussi dans sa mise en œuvre matérielle

La quantité et surtout la qualité des productions des lycéens sont également à souligner :

- Clip musical contre le racisme : rédaction d'un scénario, tournage de scènes vidéos, montage des images, enregistrement de la chanson ;
- Clips pour chaque événement du projet permettant de retracer son histoire ;
- Questionnaire sur le thème « Etre un jeune européen aujourd'hui » à destination des élèves des écoles élémentaires et d'un échantillon de personnes interrogées dans les rues de Pont à Mousson ;
- Un matériel complet pour des élections de délégués : liste des votants, feuille d'émargement, urnes aux couleurs de l'Europe, contrat des délégués européens ;
- Réalisation de cartes d'identité européenne nominatives, avec photo de l'enfant et plastifiées pour chaque élève d'école primaire ;
- Concours de dessin sur la différence et les cultures ;
- Des supports de cours nombreux et variés, des fiches de synthèse, et même des fiches pédagogiques s'appuyant sur le programme des élémentaires... Chaque enfant d'école primaire avait un cahier spécifique pour le projet, l'enfant le complétait au fur et à mesure des rencontres avec les lycéens ;

- Un cahier de bord a été tenu par chaque groupe de lycéens. Ils notaient les tâches à effectuer et celles abouties, les difficultés rencontrées. Ils centralisaient les documents élaborés. Ce dossier était également un outil pour nous enseignants pour suivre l'avancée de leur mission.

2.3 Un projet qui s'inscrit également dans la durée puisqu'il démarre en mai 2005 et s'achève un an plus tard en mai 2006

Douze mois, c'est à la fois court pour mener à bien un projet de cette envergure mais c'est aussi long pour des élèves dont la motivation est fluctuante. S'engager pour des jeunes est un rêve, mais concrétiser ce rêve demande de la constance. Faire travailler deux classes ensemble a permis de garder le goût de l'effort et quand certains souhaitaient arrêter le projet, d'autres réussissaient à les convaincre d'aller jusqu'au bout.

3. Une cohérence générale

Notre projet, bien qu'étant foisonnant, avait un fil rouge bien précis avec des objectifs, une thématique, et des compétences professionnelles à acquérir par nos élèves.

La grande cohérence de notre projet s'est construite sur la durée et pas sur l'éphémère avec comme point de départ la volonté de travailler en commun, de croiser les compétences, de mieux se connaître et de mieux connaître les contenus de formation de chaque discipline, d'appréhender les élèves de manière différente et surtout de rendre chaque enseignement plus vivant et de montrer les complémentarités.

Il s'est instauré un mode de travail différent entre les élèves et les enseignants accompagnateurs du projet. En effet, durant toute l'année, l'élève s'est mis à la place de l'enseignant, il a travaillé à partir d'un programme, construit des cours, des supports et à la façon la plus pertinente d'intéresser son public. C'est une véritable démystification du métier. De plus, cela donne un autre sens à la façon dont l'élève reçoit l'enseignement.

Ensuite l'élève s'est approprié les connaissances nécessaires pour transmettre son savoir, c'est une démarche très participative, il est entièrement acteur dans ce processus d'apprentissage.

Les objectifs ont été clairement définis dès le départ : en favorisant l'engagement des lycéens dans des actions citoyennes concrètes, nous avons voulu éviter le décrochage de nos élèves, tout en mobilisant les connaissances et les compétences du référentiel de baccalauréat professionnel commerce.

Parler de l'Union européenne nous a permis de mobiliser les élèves autour de valeurs défendues par l'Europe et auxquelles ils sont également attachés : liberté, citoyenneté, dignité, solidarité et justice.

Attaché aux thèmes exposés et souhaitant être le plus clair possible, l'élève a dû mobiliser tous ses savoirs, savoir-être et savoir-faire, pour être à la hauteur.

C'est un travail de reconstruction pour des élèves de lycée professionnel. Ces mêmes élèves ont souvent été en difficulté scolaire dès l'école primaire. A présent, ils changent de statut en revenant dans leur propre école, avec parfois leur ancienne maîtresse, transmettre des messages, animer un cours.

Le projet a permis d'être le révélateur de nombreuses compétences.

II. LES TEMPS FORTS DU PROJET

1. Les moments passés avec les enfants des écoles élémentaires

Le premier travail pour nos lycéens a été de s'approprier la démarche vers les enfants de primaire :

1. rechercher le programme des classes élémentaires,
2. le lire, le comprendre et repérer les parties de cours dans lesquelles ils pourraient intervenir,
3. soumettre le projet à l'inspecteur d'académie et obtenir son accord en positionnant un niveau de classe et des « domaines » d'intervention.

Les élèves ont ensuite contacté des écoles primaires du bassin de Pont-à-Mousson pour leur proposer un partenariat d'une année sur le thème « être un jeune Européen aujourd'hui ».

Dix classes de CM1-CM2 ont répondu favorablement.

A partir des programmes d'école élémentaire, les lycéens ont conçu des cours adaptés aux élèves, alliant les apports théoriques et les exercices pratiques (utilisation d'un jeu interactif, organisation d'épreuves sportives, création d'une carte d'identité européenne, organisation d'élection...) et sont partis par équipe de 4 animer les séquences de cours dans les écoles.

La mise en œuvre d'une démarche pédagogique innovante :

Aider l'élève à devenir un animateur et un formateur afin qu'il s'approprie mieux des savoirs, des savoir-être et des savoir-faire valorisables dans leur vie professionnelle et dans leur vie de citoyen a été notre principal objectif.

Nous avons tenu compte du processus d'apprentissage (Adaptation inspirée d'Eldon Ekwall, 1974) pour la mise en place de ce projet.

Le lycéen s'est approprié l'idée de citoyenneté pour la transmettre aux autres.

On retient :

- 10% de ce que l'on lit
- 20% de ce que l'on entend
- 30% de ce que l'on voit
- 50% de ce que l'on voit et l'on entend
- 70% de ce que l'on discute avec les autres
- 80% de ce que l'on expérimente personnellement
- 95% de ce que l'on enseigne à quelqu'un d'autre.

2. Les périodes de formation des élèves du lycée

Avant de parler d'Europe à des plus jeunes, il fallait que nos élèves aient tous un certain niveau de connaissances. Il nous a semblé important de leur faire acquérir des notions et de les former à l'Europe de différentes façons :

- par des recherches personnelles et l'élaboration de dossiers, ce qui a constitué un travail important de découverte, de préparation, d'échange et de structuration des idées ;

- par des échanges avec des étudiants de l'association Jeunes Européens afin de présenter aux élèves une démarche de projet (les contacts ont été pris suite à des recherches sur Internet par

nos élèves).

L'idée de cette rencontre était d'aider nos élèves à se représenter l'Europe de façon plus concrète : ouverture vers les autres pays d'Europe, possibilité de voyager, communauté d'étudiants...

Les élèves ont été valorisés de pouvoir échanger avec des étudiants, certains se sont identifiés à eux. Et tous ont rêvé pouvoir voyager comme eux à travers l'Europe à la rencontre de ses habitants.

- par des rencontres avec différents acteurs de la construction européenne (à Luxembourg, à Strasbourg et par des conférences au sein du lycée) à deux reprises :

. Accueil par deux conférencières de Team Europe au Luxembourg (la Commission Européenne a créé en 1989 un vaste réseau de 670 conférenciers à travers toute l'Europe : ces derniers animent en fonction de leurs compétences des ateliers thématiques). Les sujets abordés ont été : histoire, institutions, actualités afin de connaître les enjeux de la construction européenne.

Les élèves avaient une écoute très forte car ils étaient dans les bâtiments européens. Nos interlocuteurs étaient de qualité et collaboraient directement avec des députés ou des commissaires européens. Ils ont eu un discours très concret et rapporté beaucoup d'anecdotes.

. Présence dans l'hémicycle lors d'un débat au Parlement Européen à Strasbourg et présentation du fonctionnement des Institutions par un administrateur.

A certains moments le discours fut très technique mais les enjeux européens furent expliqués de façon très précise et nos lycéens gardèrent une attention très forte. Nos élèves eurent la volonté de comprendre pour expliquer au plus juste aux plus jeunes. La plupart des propos furent d'ailleurs bien retenus et compris et purent être ré-expliqués aux primaires ultérieurement.

3. Les manifestations événementielles

- le 10 avril 2006, organisation à l'Abbaye des Prémontrés d'une journée sur la construction européenne : la journée est rythmée entre des ateliers et des conférences animées par la Ligue des droits de l'homme et du citoyen, l'association Terre Humaine sur le commerce équitable, les anciens combattants, la fondation Robert Schuman, l'association Cristeel (Centre Régional Inter-associatif de Soutien Technique aux Echanges Européens en Lorraine), et une ancienne députée européenne Mme Vayssade.

- le 7 mai 2006, journée de l'Europe, et journée de clôture du projet à la maison du père Hilarion (site historique de la 1ère Guerre Mondiale, en cours de classement par le ministère). Les élèves ont choisi de clôturer leur projet d'une année sur ce site, d'une part parce qu'il a été un élément déclencheur de ce partenariat si enrichissant et d'autre part par la symbolique de ce lieu.

Le site est extrêmement bien préservé. Il est entretenu par des bénévoles locaux, passionnés d'histoire mais aussi animés d'une volonté de faire vivre par de nombreuses manifestations très diverses (1^{er} mai, journée de l'artisanat, accueil des marcheurs,...).

Il témoigne de la violence des combats et de la dureté de la vie dans les tranchées. Il existe de nombreuses sapes, les tranchées sont en très bon état, et la maison forestière a été restaurée. Celle-ci accueillait l'imprimerie du journal de la 1^{ère} guerre mondiale « Le mouchoir ». Elle a été notre point de ralliement à de nombreux moments durant le projet.

Pour construire son avenir, il faut savoir s'appuyer sur ses racines. La diversité des origines de nos élèves a nécessité de construire notre projet en les aidant à prendre conscience de leurs racines communes, par notre histoire locale. Nous pensons que pour mieux comprendre l'Europe, il faut essayer de ressentir ce qu'elle était hier.

Nos lycéens sont à présent très attachés à ce lieu de mémoire, qui sera certainement un lieu de souvenirs très forts pour eux.

Clôturer ce projet par la présence d'un représentant politique de la vie européenne nous paraissait indispensable. Ainsi, durant toute la matinée, les lycéens ont rencontré et échangé avec Mme Griesbeck, députée européenne. Ils furent très fiers de présenter leur projet et de voir autant d'intérêt et de curiosité de la part d'un député européen. Ils pensaient jusqu'alors que ces élus leur étaient inaccessibles.

En fin de matinée, les élèves ont accueilli les classes de primaires partenaires et des correspondants allemands du lycée pour un grand jeu de piste sur le site, pour des visites des tranchées par des historiens locaux, et puis les enfants ont découvert des expositions dans la maison forestière (dessins des enfants, panneaux sur l'histoire du site, et sur l'Europe...).

III. LE REGARD POSE SUR LE PROJET

1. Pour l'élève

1.1. Ses réussites

Le travail sur les compétences de l'élève a porté ses fruits. Ces objectifs de travail se retrouvent dans le socle commun de compétence (BO N°29 du 20 juillet 2006). Les compétences atteintes par les élèves ont été différentes, complémentaires et communes aux deux classes. Les principaux signes de réussite ont été les suivants :

- un fort degré de satisfaction des lycéens de s'être engagés dans des actions qui leur tiennent à cœur : égalité, intégration, lutte contre le racisme, diversité culturelle, identité... Lorsque nous avons fait le bilan du projet, ils étaient tous heureux d'avoir transmis des savoirs à des plus jeunes et aussi d'avoir côtoyé des adultes avec qui ils ont collaboré sur un pied d'égalité. Ce projet leur a permis d'acquérir l'esprit d'initiative et d'équipe et l'autonomie dans le travail.
- le taux d'investissement des lycéens est globalement satisfaisant. Ils ont compris que le terme citoyenneté peut revêtir un aspect très concret qui renvoie à la notion d'engagement de la personne et de prise de responsabilité.
- Les lycéens et les primaires se sont investis en dehors des heures de cours. Les enseignants ont rapporté que de nombreux débats avaient eu lieu au sein des familles. Les élèves ont pris des contacts avec le monde associatif.

Les élèves ont développé beaucoup d'énergie pour aller jusqu'au bout de chaque étape prévue dans notre axe chronologique. A certains moments, il nous semblait plus raisonnable d'abandonner certaines dates ou certains thèmes. Mais les élèves nous poussaient à continuer. A certains moments le travail se poursuivait largement en dehors des heures de cours grâce aux outils de communication nouveaux comme le sms et l'e-mail.

Des idées fortes ont pu être intégrées par nos élèves et ceux d'école primaire :

- S'engager dans la vie publique,
- Agir en tant que citoyen actif et aller voter,
- Etre capable de dialoguer et de prendre des positions sur des idées.

1.2. Ses limites

Les compétences mobilisées par les élèves sont difficilement transposables immédiatement dans les cours. En effet, certains élèves de terminale baccalauréat n'ont pas compris que ce qu'ils avaient acquis pouvait être valorisé dans les épreuves de baccalauréat. Pourtant, l'ensemble des enseignants a reconnu qu'un travail de fond avait été fait, mais les élèves n'ont pas eu assez de temps de recul pour mesurer le chemin parcouru.

Il aurait fallu un temps plus important entre la fin du projet et les épreuves d'examen pour que les élèves prennent conscience des compétences et connaissances acquises lors du projet.

Certains élèves sont déroutés par la démarche du projet. Ils ne comprennent pas immédiatement que c'est une façon de faire du cours autrement.

Pour les élèves de 1^{ère} année, l'équipe enseignante a pu davantage mesurer les compétences acquises par les élèves. Eux-mêmes ont pris conscience qu'ils ont une démarche plus responsable dans leur parcours de formation. Nombre d'entre eux souhaitent poursuivre leur formation par un BTS et font preuve de beaucoup de curiosité. Le niveau de cette classe est très bon, et les élèves travaillent dans une ambiance positive au sein des cours.

Ainsi le travail dans la durée a davantage porté ses fruits.

La partie événementielle du projet a représenté des instants importants, mais les élèves les ont complètement intégrés à la démarche d'ensemble du projet. Ils n'ont pas mesuré que chacun des événements qu'ils ont organisés représentait à lui seul un projet exceptionnel pour une classe de lycée. D'ailleurs, pour l'anecdote, nos lycéens n'ont pas intégré dans leur CV ce projet. Ils étaient tellement concentrés sur le message à faire passer, qu'ils n'ont pas forcément identifié toutes les compétences acquises.

Pour porter tous ses fruits, ce serait donc un travail à mener au sein de nos cours pour les élèves de 1^{ère} année mais trop tard pour nos élèves de terminale.

Quel est le délai d'appropriation ? 1 mois, 6 mois, 1 an ??? C'est une variable à intégrer lorsque l'on souhaite mettre en place un projet. L'une des solutions est de travailler en projet avec des nouveaux élèves de lycée professionnel, dès la 1^{ère} année de BEP, ainsi il est possible de les aider à évoluer sur un cycle de 4 années.

Mais un projet reste un coup de cœur, une opportunité et est lié à un contexte particulier. La réussite de cette démarche est liée à de nombreux facteurs, et sa mise en place doit répondre à des difficultés précises et bien identifiées.

2. Pour l'enseignant

- L'école n'est plus seulement un lieu de formation mais aussi un lieu de débat et de construction de valeurs citoyennes.
- Les élèves ont changé d'attitude au sein des cours. Il y a eu transfert des comportements en projet vers des cours plus classiques.

- Les élèves ont intégré très rapidement le goût de l'effort : travailler avec sérieux, utiliser au maximum les heures de projet mais également s'investir lors de leur temps libre.

Sur ce type de projet, nous nous sommes posées beaucoup de questions, tant sur le fond, les connaissances devant être acquises par nos élèves mais aussi pour l'organisation des interventions et les règles de sécurité à respecter. Même si des collègues ont apporté leur contribution à la réussite du projet, nous n'étions que deux enseignantes à porter principalement ce grand projet et il était parfois difficile de trouver toutes les réponses. Nous supposons que c'est peut être plus facile de travailler avec une équipe d'enseignants plus nombreuse.

Il a fallu accepter de travailler dans l'urgence car de nombreuses portes se sont ouvertes au fur et à mesure du projet. Cette démarche tendant à rendre les lycéens porteurs d'un message vers les plus jeunes a séduit beaucoup de nos partenaires. Chacun d'entre eux nous a beaucoup apporté, soit par sa connaissance de l'Europe, soit par son écoute et conseil, ou encore par son aide très concrète (financière, intervention, matérielle,...). Ainsi, nous avons accepté d'intégrer chaque opportunité à notre projet. Nous avons voulu montrer à nos élèves que le travail d'ouverture vers les autres pouvait amener beaucoup de richesse.

Le postulat du travail en urgence ainsi posé, nous n'avons vécu aucun conflit entre enseignants malgré le stress à gérer pour soi mais aussi et surtout vis à vis de nos élèves. Il fallait les aider à être à la hauteur et à accepter d'éventuels échecs. En fait, adaptation et complémentarité étaient nos maîtres mots.

3. Pour les partenaires

Les élèves ont eu à satisfaire les mêmes exigences que celles des univers professionnels : chaque tâche réalisée a répondu aux attentes des écoles, des partenaires associatifs, des acteurs locaux, des institutionnels...

Les retours des enseignants des écoles élémentaires ont été élogieux à l'égard de nos élèves : ils ont apprécié leur autonomie, leur capacité à faire passer un message fort auprès des plus jeunes et surtout leur enthousiasme. La spontanéité des enfants et leurs remerciements ont touché nos élèves. Certains enfants que nous rencontrons dans les rues de Pont-à-Mousson nous demandent de revenir pour eux et pour leurs petits frères et sœurs. Une lycéenne nous a rapporté que lorsqu'elle passe devant l'école élémentaire dans laquelle elle est intervenue, les enfants l'interpellent et lui disent « bonjour maîtresse » ce qui la rend fière et lui a permis de mesurer la richesse des échanges entre lycéens et élèves d'école élémentaire.

Si autant de partenaires se sont joints au projet, c'est que nos élèves ont su leur communiquer leur volonté de faire avancer leur connaissance de l'Europe.

CONCLUSION

A travers ces quelques pages, vous avez pu découvrir ce qu'a signifié pour les lycéens du lycée professionnel Hélène Bardot la notion de citoyenneté européenne. Notre action a mobilisé tant d'énergie et d'investissement de la part des élèves et des enseignants qu'elle n'a pas encore été à ce jour reconduite. Elle correspondait à un réel besoin de re-motivation des élèves à un instant T et elle ne peut pas se poursuivre telle quelle avec un public d'élèves différent. Notre souhait, à nous enseignants, est de passer le relais à une autre équipe d'enseignants et d'élèves afin que perdure un lien entre le lycée professionnel et les écoles

élémentaires du bassin de Pont-à-Mousson. Faire participer davantage de lycéens permettrait également à l'action d'évoluer.